

Nicole TUTIAUX-GUILLON

## DE QUELLES VALEURS SE RÉCLAMENT LES ADOLESCENTS ?

### Quelques résultats de l'enquête européenne « Les Jeunes et l'Histoire »

**Résumé :** En 1994-1995, a eu lieu une enquête européenne portant sur la conscience historique et incluant des interrogations sur les valeurs. En émerge, malgré la diversité des régions impliquées, des attitudes analogues face aux valeurs privées, à la liberté, à la paix, à la solidarité, significatives d'une identité adolescente au-delà des appartenances nationales. L'analyse comparée des résultats suggère, sur certaines valeurs, l'existence d'un contraste entre pays du nord et/ou de l'ouest d'une part, pays du sud et/ou de l'est d'autre part. L'influence des variables socioculturelles (genre, statut social, engagement religieux et politique) se révèle souvent au moins aussi pertinente que celle des appartenances nationales. Pourtant les spécificités nationales, comme le faible attachement des jeunes français à leur identité ethnique/nationale, ne peuvent être ignorées.

**Mots-clés :** Attitudes - Valeurs - Europe - Démocratie - Adolescents - Nationalisme.

En 1994-1995<sup>1</sup>, plus de 25 000 adolescents<sup>2</sup> se sont vu proposer le même questionnaire, de la Russie à l'Écosse et de la Norvège à Israël : 23 régions ont été concernées. Situation économique, histoire récente, niveau de vie, culture, tradition scientifique, religieuse et politique, et bien sûr système éducatif et contenus disciplinaires les différencient. Pour garantir une possible comparaison, certaines contraintes ont été partout respectées : réalisation dans les classes, âge équivalent (15 ans)<sup>3</sup>, conditions de passation aussi proches que possible, questions identiques, contrôle de la traduction... Les questions sont toutes des questions fermées, indicées

---

<sup>1</sup> Le projet s'est développé à partir de 1991, dans le prolongement d'une enquête de l'Université de Hambourg (Allemagne) et du Collège d'Éducation de Bergen (Norvège). L'enquête actuelle a été menée grâce à la coopération d'une bonne vingtaine de chercheurs et d'institutions de recherche et/ou d'enseignement de différents États. En France, la responsabilité en est assumée par l'INRP. L'enquête et l'analyse des données ont été menées à l'unité de recherches en didactique de l'histoire, de la géographie, de l'éducation civique, par N. Tutiaux-Guillon et M.-J. Mousseau. Les résultats internationaux sont publiés dans= Angvik M., von Borries B. eds., 1997, *Youth and history, a comparative european survey on historical consciousness and political attitudes among adolescents*, Hambourg : éditions Körber-Stiftung.

<sup>2</sup> En règle générale, dans chaque État 800 à 1000 élèves ; avec cependant des exceptions pour des groupes minoritaires, plutôt autour de 200, et pour quelques États dépassant 1500, lorsqu'est visée une comparaison régionale (ex. Allemagne Länder Est/Ouest — Russie).

<sup>3</sup> Âge retenu à la fois parce qu'il correspond approximativement partout à la fin de la scolarité obligatoire — ou du moins d'un cycle d'études — et parce qu'il semble permettre une expression suffisante d'une pensée conceptuelle.

sur une échelle de Likert, ceci facilitant comparaison internationale et traitement statistique. L'ensemble correspond à plus de 287 variables, y compris des variables sociales. Ces contraintes et le questionnaire lui-même ont été établis collectivement par les chercheurs, venus de divers pays européens. Ce projet, monté par des historiens, des sociologues, des psychologues et des didacticiens principalement, ne répond à aucune commande d'aucune institution. En témoigneraient, si le récit en avait un quelconque intérêt, les lentes négociations, sans cesse recommencées, pour trouver les financements nécessaires !<sup>4</sup>

L'enquête porte principalement sur la conscience historique des adolescents, en mettant à jour des traits communs et des spécificités nationales, voire régionales : attitudes vis-à-vis de l'histoire, du devenir, des faits et concepts historiques, mais aussi des valeurs. La construction de l'identité, l'éducation à la culture, supposent l'adhésion à des valeurs à la fois personnelles et collectives. Celles-ci sont étroitement liées aux apprentissages, parfois explicitement, selon les finalités et les objets enseignés, parfois implicitement, par le biais des comportements et de l'assimilation du « curriculum caché ». En outre, tous les États s'accordent pour attribuer à l'enseignement de l'histoire un rôle-clé dans la construction des valeurs collectives.

Aussi, le questionnaire sur la conscience historique des adolescents, inclut-il des interrogations sur les valeurs. Certaines sont directes, par exemple : « à quoi accordez-vous de l'importance ? », suivi d'une liste d'items (« la famille, les amis, mes passe-temps favoris et mon intérêt personnel, mon pays, mon groupe ethnique/ma nationalité, ma foi/ma religion », etc.). Comme pour les autres questions, l'adolescent doit choisir, pour chaque item, sa position sur une échelle d'attitude à 5 degrés, de « très peu » à « énormément ». D'autres questions proposent des arguments que les jeunes doivent évaluer, et d'autres, enfin, demandent aux adolescents une prise de position, un jugement de valeur. Pour faciliter la compréhension, des situations concrètes, réalistes, quoique imaginaires, sont mises en scène. En voici un exemple :

41 – *Supposez que le Newland, territoire imaginaire, a été occupé par votre pays (A) de 1500 à 1900. De 1900 à nos jours, le Newland a été occupé par le pays B. Votre pays, A, désire reprendre le Newland, et met en avant plusieurs arguments pour justifier sa revendication. Quel poids accorderiez-vous à ces arguments ?*<sup>5</sup>

Quel poids accorderiez-vous à ces arguments ?

- a- « Le peuple de Newland parle notre langue et partage notre culture. »
- b- « Nous avons contrôlé le Newland plus longtemps (1500-1900) que ne l'a fait B (1900-1995). »
- c- « Des colons de notre pays sont venus au Newland en 1500, alors que le peuple de B ne s'y est pas installé avant 1900. »

	très faible	faible	moyen	fort	très fort
a- « Le peuple de Newland parle notre langue et partage notre culture. »					
b- « Nous avons contrôlé le Newland plus longtemps (1500-1900) que ne l'a fait B (1900-1995). »					
c- « Des colons de notre pays sont venus au Newland en 1500, alors que le peuple de B ne s'y est pas installé avant 1900. »					

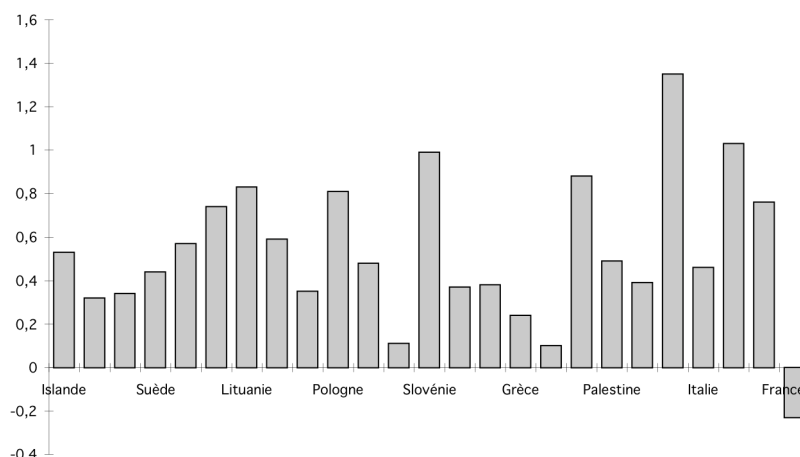
<sup>4</sup> Ce travail a reçu le soutien de la Körber-Stiftung, de Hambourg, fondation indépendante pour la compréhension interculturelle et la réflexion sur les problèmes de société.

<sup>5</sup> Un schéma, non reproduit ici, accompagne la question.

## DE QUELLES VALEURS SE RÉCLAMENT LES ADOLESCENTS ?

- d- « Après consultation, la majorité du peuple du Newland a dit préférer notre contrôle à celui de B. »
- e- « B s'est emparé du Newland par la guerre en 1900, ce qui était un acte injuste »
- f- « Une conférence de la paix internationale a examiné le cas, et recommandé que le Newland nous soit rendu. »
- g- « Si nécessaire, nous emploierons des actions militaires pour que le Newland passe sous notre contrôle ».


Les points les plus importants, dans la perspective de la recherche « Les Jeunes et l'Histoire », par exemple l'attitude face à la démocratie ou à l'identité nationale, font l'objet de plusieurs interrogations différentes, recoupées et corrélées lors des analyses. Il est encore trop tôt pour interpréter finement les résultats d'ensemble, faute d'informations approfondies sur les sociétés, les traditions, l'histoire scolaire, etc. dans chaque État. Aussi cet article se borne à quelques constats quant aux valeurs, privées ou collectives.



Unaniment, s'affirme la primauté des valeurs liées à la sociabilité et à la sensibilité adolescentes : « ma famille », « mes amis » arrivent en tête, avec une moyenne d'appréciation de 4,68<sup>6</sup> (minimum 4,40). Cette importance des liens affectifs est corrélée avec la vision de l'avenir, ou le projet de vie personnelle : les adolescents se prévoient dans quarante ans « une vie de famille heureuse », « de bons

<sup>6</sup> Le calcul est fait en affectant à chaque niveau de l'échelle de Likert un indice d'autant plus élevé que l'accord est affirmé : de 1 (pas du tout, très faible) à 5 (tout à fait, énormément) ; 3 indique un accord moyen, neutre ou indécis. Un résultat < 3 signifie une faible adhésion ou un rejet (ex : pas d'accord), un résultat > 3, une forte adhésion. Une forte adhésion est dite « positive », une faible adhésion, « négative ». Sur les graphiques 1 et 2 ci-dessous, la position neutre a été ramenée à 0, ce qui met davantage en évidence les écarts à cette position. Cette position neutre ne doit pas être confondue avec la position moyenne calculée sur l'ensemble des résultats.

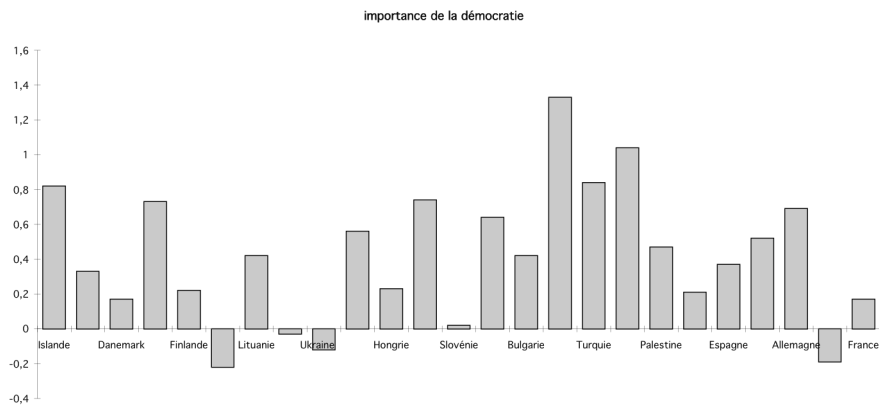
amis ». Les filles y adhèrent plus encore. L'attachement aux valeurs privées affirme aussi l'importance de l'individualisme et de la sphère de l'intimité dans notre culture : pour l'ensemble de ces valeurs, la moyenne est de 4,43, avec un minimum de 4,20, c'est-à-dire toujours nettement positive.

Toutes ces valeurs ne font cependant pas l'unanimité, en particulier « l'argent et la richesse pour moi-même », même si l'appréciation moyenne en est positive (3,56).

Comme on le voit, à niveau de vie proche peuvent correspondre des attitudes contrastées, à niveaux de vie distants, des attitudes proches. Les résultats ne montrent d'ailleurs pas d'écart lié au statut social. L'image de la richesse peut résulter non de sa place réelle dans la société, mais des idéaux et des aspirations, plus malaisés à cerner. L'engagement religieux, par exemple, tend à minimiser l'importance de l'argent « pour soi » (engagement religieux fort : moyenne 3,49 ; engagement religieux faible 3,64). La même attitude peut être induite par des facteurs sociaux différents selon les régions. Enfin, la question était longue (15 items), les réponses, passés les premiers items, ont pu être données dans une appréciation comparative, et non absolue.

Certaines valeurs collectives affichent des moyennes positives assez voisines en Europe. Par exemple, « la liberté d'opinion pour tous » obtient une moyenne 4,27, « la paix à tout prix » de 4,20. De telles attitudes reflètent des idéaux de la jeunesse : tolérance, refus de l'injustice, respect des droits de l'homme, non-violence. Toutefois la situation politique particulière de tel ou tel groupe modifie nettement les prises de position : pour ne donner qu'un exemple, les jeunes Palestiniens et surtout Israéliens ne sont pas prêts à payer n'importe quel prix pour la paix (moyenne Israël 2,87, Palestine 3,28).

Étonnamment, la démocratie ne recueille qu'un score faiblement positif (3,46) et en outre contrasté.



À regarder les questions de jugement, de prise de position, l'image s'éclaire. L'écart est significatif des divergences entre choix en situation, même imaginaire, et

## DE QUELLES VALEURS SE RÉCLAMENT LES ADOLESCENTS ?

attribution spontanée d'importance. Par exemple, sur la question dite « du Newland » (cf. supra), il n'y a guère que la réannexion fondée sur la volonté collective des habitants et/ou la décision d'une conférence internationale qui trouvent grâce devant les jeunes (à l'exception notable des Palestiniens et des Israéliens). Sur ces questions, l'image embellit et l'adhésion s'affirme : les jeunes voient dans la démocratie « le règne de la loi, de la justice, de la protection des minorités », ils valorisent le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Aucun groupe ne répond majoritairement que « la démocratie est faible et inadaptée en temps de crise ». Les adolescents se disent favorables à l'égalité entre hommes et femmes, dans la vie publique et privée, et plutôt ouverts au droit de vote des immigrés, sous certaines conditions (assimilation, respect des lois, etc.). Ces figures peuvent être considérées comme socialement désirées, et choisies comme telles, puisque le questionnaire est passé à l'école. Mais l'existence de minorités contestant cette vision, et les divergences entre pays<sup>7</sup>, invitent à ne pas trop se défier des réponses.

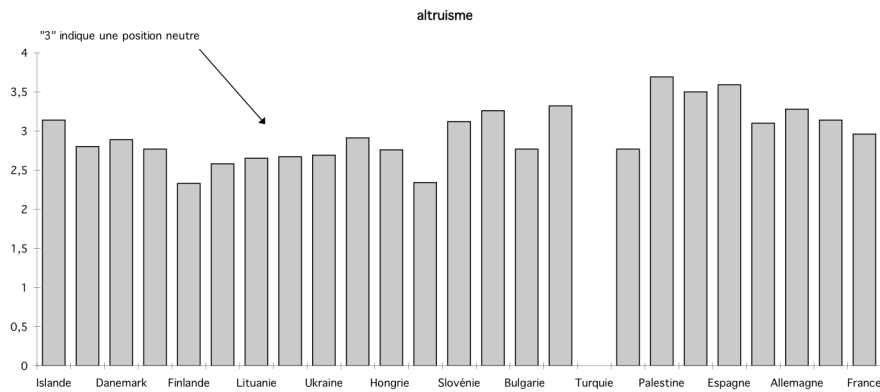
À l'échelle européenne, comme à l'intérieur de chaque échantillon, on observe des variantes. Dans quelques États, les jeunes attribuent plus d'importance à la démocratie et s'en inspirent davantage (Islande, Grèce, République tchèque, Turquie, Italie). Inversement, ailleurs, plus de 30 % des jeunes attachent « peu ou très peu d'importance » à la démocratie et en affichent une image plutôt négative (Portugal, Russie, Ukraine, Grande-Bretagne). Des États récemment revenus à la démocratie et des régimes démocratiques par tradition occupent des positions voisines. Là encore, des facteurs sociaux, culturels, politiques différents peuvent régir des prises de position analogues. En outre, le statut social, l'engagement religieux et surtout politique influencent les prises de position :

Attitude face à la démocratie					
Statut social		Engagement religieux		Engagement politique	
élevé	bas	élevé	bas	élevé	bas
3,59	3,32	3,65	3,26	3,96	3,15

En calculant la position de chaque groupe national sur un ensemble d'items correspondant tous à un certain altruisme, on peut mettre en évidence l'ouverture aux autres des jeunes interrogés, en particulier face au Tiers monde. Les items retenus tentent de mesurer les solidarités (ici et face au Tiers monde), la protection des monuments et de la nature, l'acceptation des droits civils pour les immigrés, l'accord pour une compensation des dommages de colonisation. L'attitude est partout plus positive que vis-à-vis des valeurs ethnocentriques (« ma religion », « mon groupe ethnique », « mon pays »), ce qui atteste l'altruisme de ces adolescents. Mais on observe d'énormes différences entre les minima et les maxima, qui sont révélateurs au moins des images conventionnelles qui dominent dans chaque pays.

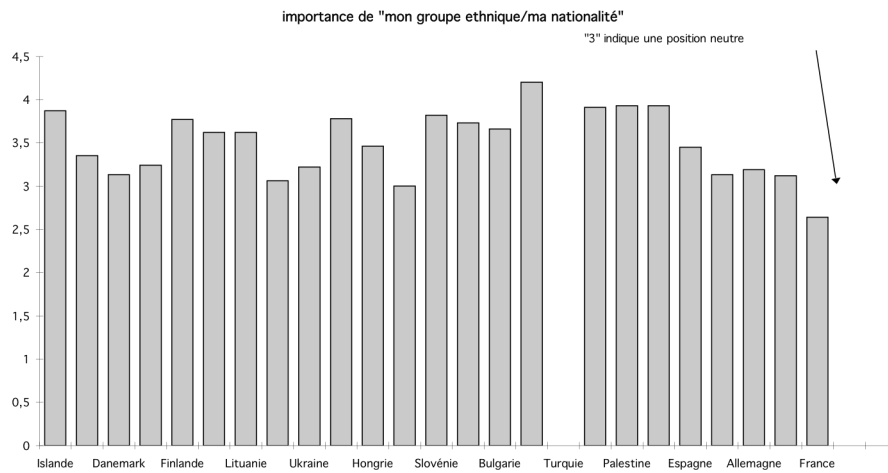
<sup>7</sup> Comme dans le reste de l'article, « pays » signifie en fait échantillon des adolescents du pays concerné ; en outre la mise en évidence de ce gradient comporte des exceptions et apparaît inégalement selon les items. Les jeunes des pays du sud et de l'est sont aussi toujours légèrement plus enthousiastes dans les réponses, quelle que soit la question, ce qui peut être lié à la culture dominante, et/ou à un désir scolaire de bien faire.

Le genre (les filles sont plus altruistes), l'engagement religieux (qui induit plus d'altruisme), l'âge (les plus âgés sont moins altruistes) et le statut social (le plus élevé est moins altruiste.) sont déterminants. Ces influences sont significatives des connotations morales de la solidarité et de l'ouverture aux autres. Mais attitude politique et morale se mêlent parfois : de l'analyse des résultats français émerge un groupe dont la position en politique est fondamentalement une position morale<sup>8</sup>,



Pour les jeunes Français, globalement, « mon pays », « mon groupe ethnique/ma nationalité » se révèlent de faible importance.

C'est le seul groupe où la moyenne soit < 3. Il y a là un écart très net avec les autres jeunes qui attachent une très grande importance à leur pays (moyenne 3,84),



<sup>8</sup> cf. Tutiaux-Guillon N. & Mousseau M.-J. (à paraître) *Les jeunes et l'histoire, résultats français d'une enquête européenne*. Paris, INRP.

## DE QUELLES VALEURS SE RÉCLAMENT LES ADOLESCENTS ?

et toujours au moins une importance moyenne à leur groupe ethnique/leur nationalité (moyenne 3,46). « Mon pays » est souvent une des trois ou quatre valeurs dominantes. Cette affirmation du sentiment national peut aller très loin : l'affirmation « les minorités nationales ont le droit de former un État par les armes » recueille l'accord de plus de 40 % des jeunes interrogés en Lituanie, en Pologne, en Bulgarie. De même la légitimation accordée à l'usage de la force dans les relations internationales est plutôt positive en Pologne, en Bulgarie, en Grèce.

Ces prises de positions n'excluent pas un attachement à la démocratie. Par exemple, en Grèce le nationalisme est soutenu par l'histoire scolaire (présentant l'unité et la pérennité comme des traits caractéristiques des Grecs depuis l'Antiquité) et par le discours politique (par exemple à propos de la Macédoine). En même temps, la démocratie est valorisée, en référence au passé, à ce que la Grèce a inventé pour le plus grand profit de tous, et aux enjeux de l'histoire récente. Ici le nationalisme nourrit l'attachement affirmé à la démocratie.

Autre valeur participant de l'ethnocentrisme, « ma foi/ma religion » reçoit une valorisation très contrastée. Là où elle est composante du sentiment national, elle est fortement positive. Ailleurs elle ne prend qu'une importance moyenne, voire faible ou très faible (c'est le cas en France).

Les évidences faciles, le sens commun de l'histoire immédiate, par exemple sur la montée des nationalismes et du fait religieux dans les pays post-communistes, ne sont pas vérifiés par cette enquête. Bien au contraire les résultats s'avèrent très contrastés à l'intérieur du groupe post-communiste. Par exemple, les réponses à la question de l'annexion du Newland sur la base de la menace militaire reflètent sans doute des traditions et des expériences contemporaines différentes.

« Si nécessaire, nous emploierons des actions militaires pour que le Newland passe sous notre contrôle » argument minoré si M. < 3, majoré si M. > 3							
Estonie	Lituanie	Russie	Ukraine	Pologne	Hongrie	Rép. Tchèque	Bulgarie
2,98	3,08	3,15	2,93	3,43	2,78	2,55	3,33

En regroupant certains items, on peut mettre en évidence un gradient nord/sud, ouest/est. Autrement dit des contrastes d'attitudes entre pays du nord et/ou de l'ouest d'une part, pays du sud et/ou de l'est d'autre part. Deux exemples le mettront en évidence. D'abord un regroupement d'items, brièvement dénommé « tradition et autorité » (ethnocentrisme, obéissance au père, légitimation d'une annexion par la domination et la violence, conservation des monuments récents) : à quelques rares exceptions près, nord et ouest d'une part, sud et est d'autre part occupent des positions contrastées.

« Autorité et traditionalisme » moyenne sur l'ensemble = 2,96				
--	-	m	+	++
République tchèque	Hongrie	Russie	Croatie	Palestine
Italie	Islande		Bulgarie	Lituanie
France	Finlande		Ukraine	Pologne

Espagne	Estonie	Grèce
Danemark	Slovénie	
Suède	Portugal	
Norvège	Israël	
Allemagne		

Second exemple, un regroupement « valeurs privées et du matérialisme » (valeurs privées, attentes positives vis-à-vis de son propre futur, importance de l'argent, richesse due au mérite) : malgré des exceptions, la tendance est analogue. Ici la position de la France fait particulièrement problème, car elle se situe dans le minima. Les maxima correspondent assez nettement à de hauts niveaux de vie.

« Valeurs privées et matérialisme » moyenne sur l'ensemble = 3,74				
--	-	m	+	++
Palestine	Ukraine	Lituanie	Grèce	Israël
Croatie	Hongrie	Pologne	Danemark	Finlande
Bulgarie		Estonie	Suède	Norvège
République tchèque		Slovénie		Allemagne
Italie		Portugal		
France		Russie		
		Islande		
		Espagne		

Cette enquête permet aussi d'approcher les attitudes de groupes minoritaires. Les élèves musulmans de France (10 % environ de l'échantillon), d'Allemagne, des pays scandinaves, partagent en général les mêmes valeurs que les jeunes des pays d'accueil. Ils s'affirment plus favorables aux valeurs collectives, et beaucoup plus attachés à leur identité nationale, ethnique, religieuse. Ils sont plus engagés à la fois dans la religion et dans la politique, plus altruistes et plus traditionalistes, moins matérialistes. Les valeurs spirituelles, l'idéalisme les marquent plus. Dans les trois pays où existent d'importantes minorités musulmanes, ces attitudes sont similaires. Elles sont à la fois celle de jeunes musulmans et de minorités : on retrouve certains traits, par exemple, chez les adolescents chrétiens en Palestine ou en Israël.

À la diversité des systèmes scolaires, des sociétés, des histoires récentes, répondent souvent des attitudes analogues face aux valeurs de liberté, de paix, de solidarité. Apparemment, certains caractères d'une identité adolescente dépassent les appartenances nationales. L'analyse comparée des résultats européens suggère l'existence de larges courants culturels ignorant les frontières politiques. L'influence des variables socioculturelles, en particulier le genre, le statut social, l'engagement religieux et politique, se révèle souvent au moins aussi pertinente que celle des appartenances nationales. Pourtant les spécificités nationales, comme le faible attachement des jeunes français à leur identité ethnique/nationale, ne peuvent être ignorées. Le rôle respectif des traditions, des médias, de l'École, dans le développement



## DE QUELLES VALEURS SE RÉCLAMENT LES ADOLESCENTS ?

de ces attitudes sont encore à éclaircir. Des analyses internationales comparées, minutieuses, doivent s'engager pour aller plus loin<sup>9</sup>.

**Nicole TUTIAUX-GUILLON**

INRP

Département Didactique des disciplines

**Abstract :** In 1994-1995 took place a european survey, investigating historical consciousness, including values. Despite the diversity of the involved regions, similar attitudes stand out towards private values, liberty, peace, solidarity, meaning a common identity for young, beyond national belongings. Comparative analysis of the results suggests, for some values, the existence of a contrast between nordic and/or western countries and mediterranean and/or eastern ones. The influence of sociocultural variables (gender, social status, religious and political commitment) often prove to be at least as relevant as national belongings. Yet, national specificities, such as French young's low attachment to national/ethnic identity, cannot be ignored.

**Keywords :** Attitudes - Values - Europe - Democracy - Teenagers - Nationalism.

---

<sup>9</sup> Les données internationales de ces enquêtes sont publiées et disponibles en particulier sur CD. Rom auprès de la fondation Körber : elles sont à la disposition des chercheurs qui souhaiteraient en approfondir l'analyse.